

Organisé par la Société de la promotion de la science et de la technologie (SPST) du 29 avril au 1^{er} mai 2004, le colloque *Lire la science: Les jeunes et la lecture publique des sciences* a rassemblé au Jardin botanique de Montréal un vaste éventail d'intervenants intéressés par la lecture au service de la promotion des sciences.

Jeudi 29 avril

- Jean-François Chassay, professeur au Département d'études littéraires de l'UQÀM, a traité de la fiction comme mode d'exploration de la science, permettant une mise en scène de son développement et de sa réalisation dans un contexte social et culturel particulier.
- Line Boily, de Communication-Jeunesse, a présenté quelques activités d'initiation au «gai savoir» destinés aux tout-petits de 0 à 5 ans à l'aide d'albums documentaires conçus pour eux, activités développées entre autres dans le cadre du programme d'éveil à la lecture *Toup'tilitou*.
- Michelle Provost, coordonnatrice de *Livres ouverts*, a fait découvrir la bibliographie «La forêt de *Livres ouverts*», tirée des documentaires jeunesse présents dans la base de littérature jeunesse *Livres ouverts* appuyant le programme de formation générale du préscolaire et du primaire au Ministère de l'Éducation.
- Annoncé par Félix Maltais, un pseudo-match opposant les magazines de vulgarisation scientifique sur papier (*Les Débrouillards*, *Les explorateurs* ainsi que les magazines édités par Bayard) au site Web du magazine *Les Débrouillards* s'est soldé en défaveur de la version électronique à la suite des problèmes techniques lors de la présentation!
- L'après-midi a été consacré à la promotion scientifique auprès des jeunes par les institu-

tions muséales. Selon les cas, la lecture documentaire prend la forme de la lecture d'ouvrages exposés mis à la disposition des visiteurs mais surtout celle de points de lecture sur le parcours des expositions, sur les cédéroms et les sites des institutions lors de visites éducatives. Sont intervenus les professionnels du Jardin botanique de Montréal, du Centre des sciences de Montréal, du Musée canadien des civilisations, de la Biosphère et du Musée de la civilisation. Par ailleurs, Pierre Chastenay, du Planétarium de Montréal, s'est exprimé sur la démarche de rédaction de son ouvrage *Je deviens astronome* influencée par la prise en compte des modèles explicatifs préconçus des enfants.

Vendredi 30 avril

- Patricia Lemieux, coordonnatrice de la Médiathèque des jeunes de la Bibliothèque nationale du Québec a invité les participants à une visite scolaire virtuelle à la future Médiathèque de la Grande Bibliothèque qui ouvrira ses portes au printemps 2005.
- Une table ronde, présidée par Josiane Polidori, chef du secteur de Littérature jeunesse canadienne à Bibliothèque et Archives Canada, a présenté divers intervenants (enseignante, communicateurs scientifiques, réalisatrice, etc.) engagés dans un projet mariant la motivation à la lecture et les documentaires. (On peut se procurer la bibliographie *Lire la science* auprès du Service de littérature canadienne pour la jeunesse de Bibliothèque et Archives Canada au clsslj@lac-bac.gc.ca.) La projection d'un vidéo sur un projet mené dans deux écoles secondaires montréalaises (Georges-Vanier et Louis-Joseph-Papineau) a permis d'apprécier la démarche de recherche documentaire acquise par des élèves grâce à l'encadrement pédagogique fourni par des personnes particulièrement engagées et dans un contexte documen-

taire riche. Une superbe leçon de pédagogie applaudie par tous.

- La présentation suivante a réuni trois bibliothécaires (du CRSBP Saguenay Lac-Saint-Jean, de la commission scolaire de la Seigneurie-des-Milles-Îles et de la bibliothèque Gabrielle-Roy de Québec) qui ont chacune traité d'activités de partenariat établies entre les bibliothèques publiques et scolaires de leur milieu.
- En après-midi, une table ronde réunissait un directeur d'école secondaire et deux représentants d'éditeurs de manuels scolaires (Lidec et Beauchemin) qui ont échangé de façon très dynamique sur l'offre et la demande concernant les documentaires scolaires à l'heure du constructivisme et de l'apprentissage différencié, apostrophant au passage les incohérences du ministère de l'Éducation.
- Une dernière table ronde s'est intéressée à la participation des scientifiques en regard du documentaire. De manière générale, la pauvreté de la participation de la communauté scientifique à la vulgarisation des sciences a été soulignée par Pascal Lapointe, rédacteur en chef de l'Agence Science-Pressé, qui a parlé surtout des sites Web dont peu sont axés sur la vulgarisation. Faisant exception, la vulcanologue Hélène Gaonac'h du Centre Géoop de l'UQÀM a présenté le site *Les aventures de Vicki Volka*. Enfin, Raymond Lemieux, rédacteur en chef de *Québec Science*, a témoigné du succès et de l'intérêt remportés par les cafés-bars de sciences présentés dans différents bars de Montréal et Québec autour de thématiques scientifiques.

Samedi 1er mai

Cette journée était dédiée à trois ateliers de formation.

- Une présentation des critères de sélection d'ouvrages documentaires, tels qu'utilisés pour la base de données du site *Livres ouverts*. On peut se procurer cette sélection de documentaires «La forêt de *Livres ouverts*» sur leur site Web.

- Les coulisses de l'édition d'albums documentaires chez l'éditeur Michel Quintin;
- L'animation d'activités d'éveil et de développement auprès des tout-petits au moyen d'albums documentaires par Line Boily de Communication-Jeunesse.

Bilan

Un colloque bien organisé, dans un lieu inspirant et beaucoup mieux ciblé que le précédent. On trouvera sur le site du colloque la sélection d'ouvrages du projet «Lire pour comprendre» ainsi que des informations sur le projet concernant le documentaire et la motivation à la lecture.

Les ateliers et les tables rondes du colloque ont permis aux participants de prendre conscience de la très large interprétation donnée au concept de documentaire, englobant à la fois la lecture d'ouvrages de vulgarisation scientifique mais aussi la consultation de cédéroms, de sites Internet, de textes informatifs d'expositions, de magazines, de manuels scolaires, etc. Une heureuse découverte que cette diversité des ressources de la médiation documentaire. Étonnamment, la question soulevée depuis des décennies sur la pauvreté de la production d'ouvrages documentaires québécois, ses conditions de production, les partenariats à envisager, n'a fait l'objet d'aucune table ronde, ni d'aucune présentation d'éditeurs de documentaires. Il y a de quoi s'interroger: serait-elle dépassée?

Sites Web

Lire la science

www.spst.org/lirelascience.html

La forêt de Livres ouverts

www.livresouverts.qc.ca

Les aventures de Vicki Volka

www.vickivolka.uqam.ca